

Médiathèque nouvelle pour ville nouvelle

Par **Martine Robert**

Publié le 29 juin 2004

La médiathèque du Val d'Europe située sur la commune de Serris, dans la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, devrait ouvrir ses portes en 2006, après un chantier de dix-huit mois et une phase d'installation du mobilier et des collections de douze mois. Le coût de l'investissement, financé essentiellement par le syndicat d'agglomération nouvelle du Val d'Europe, s'élève à plus de 7 millions d'euros, dont 2 millions de subventions de la région Ile-de-France et 1,21 million de l'Etat. Le projet du cabinet Paul Chemetov & Borja Huidobro a été retenu. La médiathèque (3.650 m² de SHON) comportera deux bâtiments vitrés de trois étages et une verrière sur cour. Pour contrôler lumière et température, un paravent de pierre de faible épaisseur sera suspendu dans une résine d'acier, devant la paroi vitrée.

Ce procédé, déjà utilisé pour protéger les collections des bibliothèques de Harvard et de Montpellier, ne nuit pas au confort de lecture par ailleurs rehaussé par la convivialité d'une lumière chaude, naturellement teintée par la pierre rose aurore du Portugal. L'architecte mandaté, qui a déjà « planché » sur plusieurs bibliothèques (Evreux, Montpellier, Villejuif, Châlons, Rueil...) avant de dessiner celle-ci, s'est inspiré de systèmes conçus dans l'Antiquité. « Avant les vitraux, l'Orient utilisait l'albâtre pour les fenêtres. L'albâtre et le marbre de belle qualité, en tranches minces de 2,7 cm, sont translucides. La paroi de pierre qui sera placée devant la paroi vitrée, orientée sud-est, distribuera généreusement la lumière dans la médiathèque tout en la contrôlant », confie-t-il au SAN du Val d'Europe. « Outre la qualité symbolique du matériau, ses propriétés thermiques et de filtration de la lumière sont indispensables à la protection des documents. » La toiture légère sera réalisée en caillebotis à demi ajouré afin de vibrer au gré des variations de la lumière du jour et de laisser apparaître le ciel.

Un lieu muséographique

Entre les deux bâtiments, un espace d'exposition et un hall d'accueil s'ouvriront sur la place d'Ariane, cœur urbain de Val d'Europe, près de la gare RER et du centre commercial. « Les sites des autres bibliothèques que j'ai réalisées étaient historiques. Ici, nous sommes dans une ville nouvelle. Les contraintes étaient de proposer un projet contemporain encadré de bâtiments de style néo-haussmannien en pierre et de respecter aussi les alignements, les matériaux, les hauteurs de corniches », poursuit Paul Chemetov.

« Une architecture de décors »

La commande est pour le moins originale dans cette ville à la campagne vouée à devenir l'un des principaux centres urbains de la grande couronne de l'Est francilien, avec le parc d'attractions d'Euro Disneyland pour voisin, et qui a néanmoins souhaité réinterpréter l'architecture parisienne du siècle dernier. Le jury a apprécié le parti pris architectural et urbain consistant à mettre en évidence le caractère institutionnel de cette médiathèque, qui associe les usages traditionnels (consultation, recherche) aux moyens de communication les plus sophistiqués (bureautique, ressources numériques), dans « une architecture de décors » puisqu'elle transpose Haussmann aux champs, à une quarantaine de kilomètres de la capitale. « Nous voulions un équipement qui

valorise nos collections de supports écrits, visuels et sonores. Paul Chemetov, un amoureux des livres, a su nouer un dialogue étroit avec les bibliothécaires et imaginer un lieu adapté tant à l'événementiel qu'à la recherche, un lieu de vie et de lien social pour animer ce cœur de ville », observe Gérard Lavérie, directeur général du SAN du Val d'Europe.

Pour chercheurs et étudiants

Situé en face du pôle Val d'Europe de l'université de Marne-la-Vallée, cet équipement de 600 places s'adaptera aux besoins des chercheurs et des étudiants. Les espaces s'organiseront suivant « une progression des usages », sur trois plateaux de 500 m² : au rez-de-chaussée et au premier étage les espaces de visite et de découverte, les espaces pour enfants et ceux destinés à la consultation rapide ; au second, les salles de travail et d'apprentissage, plus calmes et favorables à l'étude.

La médiathèque fait aussi le pari de mettre en scène ses collections, avec l'agence Arts Scène, qui montera des expositions temporaires (tous les trois mois environ), avec des parcours documentaires thématiques. Des actions d'accompagnement seront aussi menées dans l'auditorium de 120 places (conférences, spectacles, lectures, ateliers, rencontres) et sur la terrasse où se dérouleront des manifestations.

Riche de 60.000 documents, la médiathèque sera à la fois un équipement culturel structurant dans la ville nouvelle, et la tête du réseau des bibliothèques de proximité du Val d'Europe, chacune proposant un fonds particulier d'environ 12.000 ouvrages : l'album de jeunesse à Chessy, la musique à Magny, la peinture à Serris, le cinéma à Bailly et le jardin à Coupvray. Le bâtiment est déjà prévu pour être évolutif. Les cheminements futurs vers une éventuelle construction complémentaire seront ouverts facilement. En attendant, le parti pris paysager l'emporte, un jeu de plantes couvrantes et de troènes animant l'espace désigné comme réserve foncière.

MARTINE ROBERT